

FESTIVAL

Brive, un vrai laboratoire pour cinéastes en devenir

Pour le 11^e festival du cinéma de Brive, sur 500 moyens métrages reçus, 25 ont été sélectionnés dont 3, français, portugais et bulgare, ont été primés.

Brive-la-Gaillarde est désormais un nom qui rime avec cinéma, une ville dont le cœur bat depuis dix ans au rythme du moyen métrage : un format de films choisi par des réalisateurs en devenir. Le cinéma Rex, animé par Bernard Duroux, en est le poulx. Créé en 2004 par trois Brivistes, Sébastien Bailly, Katell Quillévére et Maguy Cisterne, le festival, aujourd'hui Rencontres européennes du moyen métrage, est devenu incontournable. Son but était de repérer de futurs cinéastes, le pari est réussi.

« C'est allé au-delà de nos espérances, dit Sébastien

Bailly, c'est fabuleux de voir ne serait-ce que les

"brivistes" qui étaient à Cannes en 2013. » En

effet, la liste est impressionnante : Antonin

Peretjatko avec *la Fille du 14 juillet*, Serge Bozon

avec *Tip Top* et Yann Le Quellec avec *le Quepa*

sur la vilni à la Quinzaine des réalisateurs, Katell

Quillévére avec *Suzanne*, Yann Gonzalez avec

les Rencontres d'après minuit, Nicolas Parisier

avec *Agit Pop*, à la Semaine de la critique, ou

Justine Triet avec *la Bataille de Solferino* et Sébastien

Betbeder avec *2 Autoïmmes*, *3 Hivers* à l'Acid. Cette année,

le projet de Mikhaël Hers, *Ce sentiment de l'été*, est sélectionné

dans le cadre de l'Atelier de la Cinéfondation. Lucie Borleteau

vient de terminer son premier long métrage de fiction, *Fidelio*,

et Hélier Cisterne connaît un beau succès avec *Vandal*. Côté

acteurs, Vincent Macaigne a été révélé par *Un monde sans femme*,

de Guillaume Brac, et le chanteur Christophe a tourné dans le

Quepa sur la vilni, de Yann Le Quellec, et est la vedette de *Juke-*

Box, d'Ilan Klipper, deux réalisateurs rencontrés à Brive en 2009.

Cette année, la nouvelle sélection du festival a été montrée du

8 au 13 avril et les prix sont allés judicieusement à *Ennui ennui*,

de Gabriel Abrantes, qui y apporte non seulement l'imaginaire débridé d'un artiste d'origine portugaise né aux États-Unis, mais aussi une intéressante conception planétaire du cinéma. Son *Afghanistan en Limousin*, dans lequel se mêlent littérature érotique, vie quotidienne sous la yourte, actrices françaises, dont la fabuleuse Édith Scob, et acteurs afghans du Théâtre du Soleil, est le fruit de l'esprit d'un étonnant voyageur.

Coup de chapeau personnel à l'Ombre d'un nuage

Un autre film retenu est celui de l'équipe d'artistes de

théâtre des Chiens de Navarre de Jean-Christophe

Meurisse : *Il est des nôtres* est le résultat d'un

travail d'improvisation, qui fait qu'à partir d'un

nombre impressionnant d'heures de rushes, nous

est livrée une « substantifique moelle » jubila-

toire. Le film européen primé est celui d'un jeune

cinéaste bulgare qui s'inscrit dans la lignée du

cinéma traditionnel de son pays, le réalisme

dramatique. Dans *Fierté*, Pavel Vesnakov explore

les dégradations de la société dans laquelle il vit en

analysant les liens difficiles entre les générations. Sa

direction d'acteurs, parmi lesquels la grande comédienne

Svetlana Yantcheva, est remarquable. Je donnerais un coup de

chapeau personnel à *l'Ombre d'un nuage*, film du Roumain Radu

Jude, qui montre avec une précieuse minutie l'évolution de re-

lations familiales à la religion dans un pays en sérieuse perte de

repères. Beau bilan en tout cas pour Sébastien Bailly, qui a décidé

de passer la main alors que le festival qu'il a créé atteint sa vitesse

de croisière, et lourde tâche pour son successeur, qui devra as-

sumer le travail de créateurs exigeants. ●

BRIVE EST LE SEUL
FESTIVAL EN EUROPE
ENTIÈREMENT
CONSCRÉ AUX
MOYENS MÉTRAGES
(FILMS DE TRENTE
À SOIXANTE
MINUTES).

MICHÈLE LEVIEUX